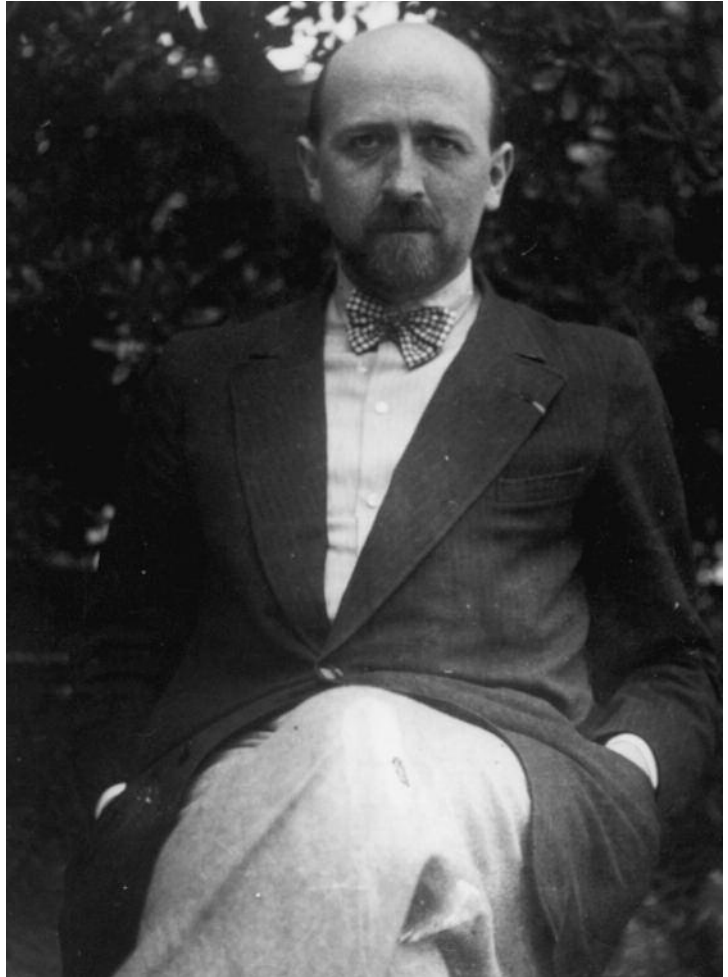


JEAN RIVIER



Gérard Billaudot  Éditeur

Jean RIVIER

Catalogue des œuvres
Catalogue of works
Werkverzeichnis
Catalogo de obras

Gérard Billaudot



Éditeur

JEAN RIVIER (1896-1987)

Né à Villemonble, en 1896, le 21 juillet, Jean Rivier nous a quitté le 6 novembre 1986. Être humain de qualité, il fut un compositeur dont l'œuvre marque la vie musicale de notre siècle. Comme sa famille aussi bien que ses élèves ou ses proches, tous ceux qui l'ont approché savent qu'il a toujours mené sa vie de la même manière sur tous les plans : harmonie, générosité, sincérité, tendresse, pudeur, professionnalisme.

La musique a rempli sa vie, a été sa vie, et comme il le disait : "Je n'aurai rien pu faire d'autre", au point qu'à la veille de nous quitter, il nous a dit encore "avoir des notes plein la tête". Homme vrai, plein de fougue, d'autres fois avec un "océan d'enthousiasme", il savait aussi être d'une grande sensibilité. Dans un siècle où certains cherchent leur voie, Jean Rivier a trouvé sa destinée, la musique. Il est remarquable d'ailleurs de voir à quel point il a été respecté et appuyé dans cette décision par sa famille qui, pourtant, évoluait dans des milieux différents (immobilier, pharmaceutique). Déjà sensibilisé à la musique par des proches dès son plus jeune âge, Jean Rivier "vibrant", vivait avec force quand il composait ou jouait d'un instrument ; son piano était son incomparable compagnon, même s'il jouait d'autres instruments.

Jean Rivier fut élève au Conservatoire de Paris et, plus tard, il y fut professeur. Comme certains se sont accordés à le dire, c'est une des personnalités les plus marquantes de l'école néo-classique française. Avant tout, l'expression de Jean Rivier refusait la facilité et la nouveauté trop "légère" et il se méfiait des "systèmes". Dans l'écriture de ses œuvres qui montre souvent une grande maîtrise, c'est avant tout le cœur et la sensibilité qui s'expriment. C'est l'être humain qu'il fait passer dans ses œuvres, et non un "théoricien" aride.

Son univers était avant tout composé de sa musique, de sa femme Marie et de son habitation. Il vivait surtout à Paris dans un appartement du 5^e arrondissement, mais allait le plus fréquemment et longtemps possible, pendant l'été, dans sa propriété de la Côte d'azur où le calme et la nature lui procuraient un milieu agréable et "divin" pour cultiver son inspiration. C'est dans cet univers que la qualité de son "Art" s'imposa, avec une femme, ma grand-mère, qui ne formait qu'un avec lui. Cependant, très croyant, on ne manquera pas de voir aussi l'influence de la religion dans son œuvre. Mais avant d'être cet être accompli, la vie de Jean Rivier fut très dure au moment de la guerre de 1914-18. Engagé volontaire, il eut une conduite "héroïque". Parmi les rarissimes survivants d'une des zones les plus violentes de ce conflit, il en revint très gravement gazé à l'ypérite et dut être longuement soigné, tellement il était touché aux poumons. C'est à ce moment-là, au retour d'une cure, qu'il fit la connaissance de ma grand-mère, ses séjours dans la maison de famille à Marencène (en Charentes) l'aidant aussi à se remettre doucement. Son retour de la guerre n'est dû qu'à la bonne forme physique dans laquelle il se trouvait avant que celle-ci ne commençât.

Bachelier en philosophie, Jean Rivier eut une solide formation musicale au Conservatoire de Paris où il fut l'élève de Jean Gallon (harmonie), de Georges Caussade (contrepoint) et Maurice Emmanuel (histoire de la musique). Cela lui permit d'obtenir avec brio le premier prix de contrepoint et fugue au Conservatoire de Paris, concours qu'il m'a souvent relaté. Il travailla également le piano avec M. Braud et le violoncelle avec Paul Bazelaire qu'il surnommait son "Maître". A sa demande, j'ai d'ailleurs conservé les manuscrits de morceaux qu'il a dédiés à des personnes qu'il admirait, ou envers lesquelles il était reconnaissant. Le violoncelle lui donna le goût de la musique de chambre, car il écrivit bientôt, non seulement une *Rhapsodie avec orchestre* (1927), mais surtout quatre quatuors et trios à cordes, puis le très remarqué "*Grave et presto*" et d'autres œuvres.

Très vite, pendant l'entre-deux-guerres, il prit une position de pointe dans le groupe "Triton" qu'il fonda et qui, en succédant au "Groupe des Six", prit une place importante dans l'animation de la vie musicale parisienne. Bien qu'ayant un art de l'écriture très "graveur" et un sens prononcé de l'architecture sonore, il se confirma de plus en plus que l'inspiration était son moteur principal et, comme cela a été dit, que la technique n'a été qu'un levier pour traduire son inspiration en sa poussée d'invention.

Ses œuvres ont alors commencé à être dirigées et jouées par les chefs, les formations et les interprètes parmi les plus prestigieux en Europe et en Amérique. Entre 1936 et 1940, Jean Rivier prend une part très active au "Groupe du Triton", accompagné par Pierre-Octave Feroud et Henri Barraud. Dès avant 1940, il a représenté une tendance romantique assez rare à l'époque, faisant passé l'expression musicale avant toute "abstraction" exagérée. La richesse de genre de ses compositions est très grande, et l'on trouvera même dans cette souplesse d'écriture l'expression d'un net sens de l'humour aussi bien que d'autre fois un dépouillement très convaincant. Il savait avant tout nous émouvoir, voire même être parfois pathétique dans ses œuvres.

Nommé professeur de composition au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris en 1948, il partagera cette classe avec Darius Milhaud qui était absent de France un an sur deux, et il la reprendra entièrement en 1962, ceci jusqu'en 1966, année de son départ à la retraite. Ce fut un moment assez douloureux ; il le surmonta heureusement, mais il faut surtout remarquer que pendant son professorat, il forma de nombreux jeunes compositeurs qui ont fait parler d'eux très favorablement. La qualité de l'enseignement qu'il dispensait à ses élèves le faisait très apprécier et a nettement marqué le Conservatoire.

D'un esprit très ouvert, comme Frédéric Robert l'a remarqué, Jean Rivier est resté sensible à diverses formes d'expression comme les théories de Le Corbusier, aussi bien que la poésie (Ronsard, Du Bellay, Péguy, Chalupe, Valéry, Apollinaire et d'autres). C'est ainsi qu'il a composé des œuvres intéressantes où s'exprimèrent des aspects moins connus de son talent.

Jean Rivier, comme tout artiste avait un côté rêveur, pensif, créatif, imaginatif, et même s'il était un compositeur restant lié à des principes de composition solides, il eut aussi pendant l'entre-deux guerres un goût de la nouveauté. C'est ainsi que mon grand-père employa des tendances chaleureuses avec un style personnel et original dans un milieu où l'expression personnelle était souvent bridée, froide, rigide. Jean Rivier alla donc vers l'abstrait dans le cadre de son bouillonnement créatif, et c'est ce qui lui valut le qualificatif de "l'homme de l'abstrait" par Claude Rostand. C'est ainsi qu'il composa de nombreux symphonies et concertos, œuvres où l'on suit tout autant la pensée créative de l'auteur tellement son écriture est sûre, et son style clair et personnel.

Il composa de nombreuses œuvres de haute qualité parmi lesquelles il faut remarquer le *Christus Rex*, son impressionnant *Requiem*, et son remarquable *Psaume LVI* actuellement inédit. Malheureusement, en raison de problèmes de vue au crépuscule de sa vie, il n'eut plus la possibilité de composer des œuvres longues.

En tant que petit-fils de Jean Rivier, j'ai été très marqué par la qualité de son être, et son côté vrai, mais tout autant par sa musique, car quand on l'écoute, on a envie de dire : "ENCORE... ENCORE..." Encore est le mot que j'employais quand j'étais très jeune, en l'écoutant, alors que j'étais littéralement "transporté" et sous le charme, tellement il réussit à nous faire vibrer et à nous émuouvoir. Je souhaite que sa musique vive et j'espère que ses éditeurs y aideront comme je le suppose, afin que, comme l'a dit Antoine Goléa, vous soyez heureux de sentir à quel point sa musique dépasse le "genre anecdote", et à quel point on vibre et "voyage" grâce à elle.

Bien à toi Jean Rivier,
Ton petit-fils, Didier RIVIER

Le Conservatoire de Villemonble a pris le nom de Jean Rivier et a été inauguré en sa présence le 7 décembre 1986.

Pour avoir le plaisir de mieux connaître son œuvre, vous pouvez contacter les Éditions Billaudot, entre autres, parmi ses éditeurs.

Il faut savoir qu'il a légué de nombreux manuscrits à la Bibliothèque Nationale, et que ceux-ci peuvent y être consultés.

Bibliographie :

Frédéric ROBERT, *Jean Rivier*

Antoine GOLÉA, *La Musique...*

Revue "*Le Saxophone*", bulletin n° 32 de avril 1988

Claude ROSTAND, *Dictionnaire de la musique contemporaine*

Témoignages de sa famille.

JEAN RIVIER (1896-1987)

Born on July 21, 1896, in Villemonble, Jean Rivier died on November 6, 1987. A composer who left his stamp on the musical life of the 20th century, he was also a remarkable man. His family, his students, friends and acquaintances, all knew that his whole life was governed by the same principles : harmony, generosity, tenderness, modesty and professionalism. Music filled his life. Music was his life. As he himself once said, "I could not have done anything else". Indeed, some time before he died, he would tell us he still had "so much music in his head".

A most sincere, fiery, sometimes "over enthusiastic" personality, he could also show great sensitivity. Whereas some people are merely trying to find their own way, Jean Rivier met his destiny : music. It is interesting to point out how much his family respected and even supported his decision, although they moved in very different circles (real estate and pharmaceuticals). Jean Rivier's interest in music was aroused at an early age. Whenever he composed or played an instrument, he did so with a passionate intensity. His beloved piano remained his inseparable companion, even though he learned to play other instruments as well.

Jean Rivier studied music at the Paris Conservatoire where he would be appointed teacher, a few years later. He is regarded as one of the most outstanding personalities of French neo-classicism. Weary of flimsy new trends, distrustful of dogmatism of any kind, he never took the easy way out. His works, which often show perfect command of his skill and express his sensitivity and emotion, reveal a real flesh and blood artist, and not a dry "theoretician".

Jean Rivier's world revolved around his music, his wife Marie and his home. He spent most of his life in Paris, but always try to stay as long as possible in his villa on the Riviera, especially during the summer. The quiet surroundings provided the "divine" environment which was an inspiration to him. Thus he was able to unfold all his artistic qualities, with the help and presence of my grandmother. Together, they were but one. His deep-rooted faith was another major influence. Yet, Jean Rivier's life was not always so serene. A World War I volunteer, he acted truly heroically. One of the rare survivors of the worst battles, he was nonetheless a mustard gas victim and suffered severe lung damage. It was during his long and painful recovery that he met my future grandmother. No doubt his long stays at the family home in Marencène (Charentes) also helped his convalescence. He certainly owes it to his good pre-war physical shape to have survived injuries.

A philosophy major at college, Jean Rivier also received a thorough musical education at the Paris Conservatoire. A pupil of Jean Gallon (harmony), Georges Caussade (counterpoint) and Emmanuel Maurice (music history), he passed his counterpoint and fugue diplomas with flying colours, as he often told me. He also studied piano with Mr. Braud, and cello with Paul Bazelaire, whom he affectionately called his Master. At his own request, I have kept his manuscripts of pieces dedicated to people he admired, or to whom he was grateful. Playing the cello was an ear-opener to chamber music. Very soon he composed a *Rhapsody with orchestra* (1927), four string quartets and trios, a “*Grave e Presto*” which attracted much notice and other works.

Between the two world wars, he rapidly rose to prominence in the so-called “Triton” group of which he was a founding member. Succeeding the famous “Group des six”, “Triton” soon became a byword on the Parisian music scene. Although he was a keen architect of sound, composing his music with the meticulous precision of an engraver, it became more and more obvious that inspiration was his main driving force. Technique as such was never an end but a means to express his creativity.

Conductors, ensembles and artists of repute started to perform his works, both in Europe and in America. From 1936 to 1940, Jean Rivier, Pierre Octave Ferroud and Henry Barraud - the Group du Triton - were quite active. Well before 1940, he already embodied a Romantic trend, rather unusual at the time, which gave musical expression preference over exaggerated “abstraction”. The ease with which he tackled many musical genres and styles, expresses a marked sense of humour as well as a very convincing dryness. He could be very moving and even downright pathetic.

Appointed composition teacher at the Paris Conservatory in 1948, he shared the position with Darius Milhaud, who spent every other year abroad. From 1962 until 1966, when he retired, he had whole tenure. Stepping back was a painful moment, but he got over it. Many of his students turned out to be very gifted young composers who made very honourable careers. He was a much appreciated teacher, and the high standard of his teaching left his stamp on the Conservatoire.

As Frédéric Robert rightly pointed out, Jean Rivier was very open-minded and interested in various forms of expression, be it Le Corbusier’s theories on architecture or poetry (Ronsard, Du Bellay, Péguy, Chalupe, Valéry, Apollinaire...) all of which inspired some beautiful, albeit lesser-known works.

A true artist, Jean Rivier was also a dreamer, a thinker, a creator, and a very

imaginative man. Although he never wavered from his firm composition principles, he was nevertheless keen on novelty during the interwar years. In a rather cold and rigid musical environment which pretty much stifled personal expression, my grandfather combined lush stylistic elements with a distinctive individual language. He also made a few forays into the abstract, which prompted Claude Rostand to nickname him the “abstract man”. He composed numerous symphonies and concertos showcasing his creative thinking process in a very assured technique and an original, precise style. Among his greater works, the most remarkable are *Christus Rex*, the impressive *Requiem*, and the wonderful *Psalm LVI* (as yet unpublished). Affected by eyes problems in his old age, he had to give up working on longer pieces.

My grandfather’s humanity and authenticity always impressed me and so, too, did his music. One listens to it and just wants : ... MORE...MORE... “More” - that is what I used to say as a child, so carried away and spellbound was I, so deeply did his music stir and move us all.

My only wish is to see my grandfather’s music live on. I hope his publishers will contribute to that, as I am sure they will so that, as Antoine Goléa said, you may enjoy the way it rises above the anecdotal, and carries you away in more senses than one.

Affectionately,
Your grandson, Didier Rivier

The Villemonble Conservatoire was named after Jean Rivier, in his presence, on December 7, 1986.

For further information concerning Jean Rivier’s works, please contact Éditions Billaudot, among others publishers.

Jean Rivier bequeathed many manuscripts to the Bibliothèque Nationale, where they can be consulted.

Bibliography :

Jean Rivier, Frédéric Robert.

La musique, Antoine Goléa.

Le saxophone, n° 2, April 1988.

Dictionnaire de la Musique Contemporaine, Claude Rostand

Family documents and papers.

MUSIQUE DE CHAMBRE

FLÛTE SEULE

Virevoltes (1972)

Durée : 3 mn 30 s

En vente.

PIANO

Trois pointes sèches (1952)

Trois pièces pour piano.

I. Les tendres valseurs - II. Nocturne aux étoiles - III. Danse des pantins.

Première audition à l'O.R.T.F. en 1952, par Nadia Tagrine.

Durée : 3 mn 40 s

En vente.

Stridences (1956)

Première audition en 1956 à l'O.R.T.F.

Durée : 5 mn

En vente.

Quatre fantômes (1967)

Quatre pièces pour piano.

I. Lianes - II. Méandres - III. Ombres - IV. Flammes.

Première audition au concert de la Société Nationale par Claudie Martinet.

Durée : 12 mn 15 s

En vente.

DEUX PIANOS

Concerto n°1 en ut (1940)

Réduction à deux pianos.

I. Quasi marcia- II. Lento e funebre - III. Molto vivace.

Prix des Grandes Associations Symphoniques de Paris pour 1943.

Durée : 22 mn

En vente.

Concerto breve (1953)

Réduction à deux pianos

I. Leggiero e burlesco - II. Lento nostalgico - III. Allegro violento.

Durée : 11 mn

En vente.

Quatre séquences dialoguées (1973)

Quatre pièces pour deux piano.

*I. Allegretto piacevole - II. Presto giocando - III. Quasi notturno -
IV. Allegro invideo.*

Première audition le 18 juin 1973 au Studio 105, Maison de la Radio,
par Geneviève Joy et Jacqueline Robin.

Durée : 19 mn

En vente.

ALTO ET PIANO

Doloroso et giocoso (1969)

Morceau de Concours du Conservatoire National Supérieur de
Musique de Paris.

Durée : 6 mn 30 s

En vente.

FLÛTE ET PIANO

Concerto pour flûte (1956)

Réduction pour flûte et piano.

I. Allegro moderato - II. Lento sensibile - III. Molto vivace.

Durée : 16 mn

En vente.

FLÛTE ET CLARINETTE

Duo pour flûte et clarinette (1968)

I. Allegretto affetuoso et molto nibato- II. Lento molto doloroso - III. Presto.

Première audition à la radio par Dufresne et Dangain.

Durée : 12 mn

En vente.

TROMPETTE ET PIANO

Concerto pour trompette (1970)

Réduction pour trompette en ut et piano.

I. Allegro - II. Grave - III. Molto vivace.

Durée : 16 mn

En vente.

TROIS INSTRUMENTS

Concerto pour saxophone alto et trompette (1954)

Réduction pour trompette en ut, saxophone en mi^b et piano.

I. Allegro burlesco - II. Adagio - III. Vivacissimo.

Durée : 17 mn

En vente.

Enregistré sur disque Buffet R.C.B. 101B par F. Daneels, J. Vannetelbosch et C. Capelle et Decca LXT 5287 par Marcel Mule, Louis Ménaud et Annie d'Arco.

QUATRE INSTRUMENTS

Grave et presto (1972)

Pour quatuor de saxophones.

Première audition le 6 janvier 1939 aux concerts du Triton par le Quatuor de Saxophones de Paris.

Durée : 9 mn

Partition de poche et parties séparées en vente.

Enregistré sur disques : Pathé / EMI C0699-14187

Erato STU 70306

Erato LDE 3312

Munich record Hollands MK 103908

Decca LX3142

CINQ INSTRUMENTS

Capriccio (1972)

Pour quintette à vent.

I. Fluide - II. Mélancolique - III. Souple.

Première audition le 14 mars 1973 par le Quintette à vent de Paris.

Durée : 12 mn

Partition de poche et parties séparées en vente.

ŒUVRES DESTINÉES À LA FORMATION DES JEUNES INSTRUMENTISTES

PIANO

Le petit gondolier (1951)

Première audition au concert des petits élèves de Lucette Descaves en 1952.

Durée : 2 mn

En vente dans le recueil "Les contemporains", volume 2.

VIOLON ET PIANO

Espagnole (1951)

Pour violon et piano.

Première audition à l'O.R.T.F. en 1951.

Durée : 2 mn 30 s

En vente dans le recueil "Le violon contemporain", volume 2B.

FLÛTE ET PIANO

Comme une tendre berceuse (1984)

Pour flûte et piano.

Durée : 3 mn 15

En vente dans le recueil "Flûte 1" de la collection Panorama.

CLARINETTE ET PIANO

Trois mouvements (1985)

Pour clarinette et si^b et piano.

I. Préludes en sol - Cahier I.

Durée : 1 mn 40 s

II. Choral- Cahier II.

Durée : 2 mn 10 s

III. Andante espressivo et allegro burlesco - Cahier III.

Durée : 3 mn 10 s

Durée totale : 7 mn

En vente.

ORCHESTRE À CORDES

Triade (1967)

I. Allegro molto rubato - II. Lento molto espressivo - III. Presto.

Première audition en 1967 par l'Ensemble Instrumental de Paris au Théâtre de la ville.

Durée : 18 mn

Partition d'orchestre en vente.

Matériel en location.

MUSIQUE CONCERTANTE

PIANO

Concerto n°1 en ut (1940)

Pour piano et orchestre.

I. Quasi marcia- II. Lento e funebre - III. Molto vivace.

Prix des Grandes Associations Symphoniques de Paris pour 1943.

Première audition le 24 novembre 1943 par Geneviève Joy, piano,
sous la direction de Henri Tomasi.

Durée : 22 mn

Nomenclature des instruments :

2.2.2.2 - 2.2.2.0 - timb, batterie, hp, cel, pno et cordes

Partition d'orchestre en vente.

Réduction pour deux pianos en vente.

Matériel en location.

Concerto breve (1953)

Pour piano et orchestre à cordes.

I. Leggiero et burlesco - II. Lento nostalgico - III. Allegro violento.

Commande de l'État.

Première audition le 10 septembre 1954 lors du Festival de Besançon
par l'Orchestre de la Société des Concerts et Lucette Descaves, piano,
sous la direction de Karl Münchinger.

Durée : 11 mn

Partition d'orchestre en vente.

Réduction pour deux pianos en vente.

Matériel en location.

Enregistré sur disque Barclay 995006 par l'Orchestre de Radio-France
sous la direction de A. Girard (inédit O.R.T.F.).

FLÛTE

Concerto pour flûte (1956)

Pour flûte et orchestre à cordes.

I. Allegro moderato - II. Lento sensibile - III. Molto vivace.

Première audition en juin 1956 au Festival de Strasbourg par l'Orchestre de Radio-Strasbourg et Jean-Pierre Rampal, flûte, sous la direction de Louis Martin.

Durée : 16 mn

Nomenclature des instruments :

1ers violons : de 6 à 10 - 2e violons : de 5 à 8 -
altos : de 3 à 6 - violoncelles : de 3 à 4 - contrebasses : de 2 à 4.

Partition d'orchestre en vente.

Réduction pour flûte et piano en vente.

Matériel en location.

Enregistré sur disque Erato LDE 3307 par l'Orchestre Lamoureux et Jean-Pierre Rampal sous la direction de L. de Froment.

Concerto pour flûte (1956)

**Version pour orchestre d'harmonie
par François Julien BRUN**

Partition d'orchestre et matériel en location.

TROMPETTE

Concerto pour trompette (1970)

Pour trompette et orchestre à cordes.

I. Allegro - II. Grave- III. Molto vivace.

Première audition le 29 avril 1973 à la Télévision par Roger Delmotte, trompette, sous la direction de A. Girard.

Durée : 15 mn

Partition d'orchestre et réduction pour trompette et piano en vente.

Matériel en location.

SAXOPHONE ET TROMPETTE

Concerto pour saxophone alto et trompette (1954)

Pour saxophone alto, trompette et orchestre à cordes.

I. Allegro burlesco - II. Adagio - III. Vivacissimo.

Première audition le 17 juillet 1955 au Festival d'Aix-en-Provence par l'Orchestre de Baden-Baden, Marcel Mule, saxophone et Roger Delmotte, trompette, sous la direction de Jean Martinon.

Durée : 17 mn

Partition d'orchestre en vente.

Réduction pour saxophone alto, trompette et piano en vente.

Matériel en location.

Enregistré sur disque Barclay 995.006.

Concerto pour saxophone alto et trompette (1954)

Version pour orchestre d'harmonie

par René Decouais

Nomenclature des instruments :

Flûte (1) - hautbois ou petite clarinette (1) - 1re clarinette (3) -

2e clarinette (3) - 1er basson (1) - 2e basson (1) -

saxophone baryton (1) - contrebasse (2).

Partition d'orchestre et matériel en vente.

MUSIQUE VOCALE

Quatre chœurs pour voix de femmes a capella (1956)

*Pour soprani et contralti sur de poèmes de Gérard de Nerval.
I. La sérénade - II. Dans les bois - III. Sonnet.*

Durée : 12 mn

En vente.

Deux poèmes de Ronsard et du Bellay (1963)

*Pour voix de soprano.
I. Terre, ouvre-moi ton sein (Pierre de Ronsard) -
II. Heureux qui comme Ulysse (Joachim du Bellay).*

Durée : 6 mn

En vente.

ORDRE ALPHABÉTIQUE DES ŒUVRES PUBLIÉES AUX ÉDITIONS BILLAUDOT

	page
C	
Cappriccio, <i>pour quintette à vent</i>	12
Comme une tendre berceuse, <i>pour flûte et piano</i>	13
Concerto breve, <i>réduction pour deux pianos</i>	10
Concerto breve, <i>pour piano et orchestre à cordes</i>	15
Concerto n°1, <i>réduction pour deux pianos</i>	10
Concerto n°1, <i>pour piano et orchestre</i>	15
Concerto pour flûte, <i>réduction pour flûte et piano</i>	11
Concerto, <i>pour flûte et orchestre à cordes</i>	16
Concerto, <i>pour flûte et orchestre d'harmonie</i>	16
Concerto pour saxophone alto et trompette, <i>réduction pour saxophone alto, trompette et piano</i>	11
Concerto, <i>pour saxophone alto, trompette et orchestre à cordes</i>	17
Concerto, <i>pour saxophone alto, trompette et orchestre d'harmonie</i>	17
Concerto pour trompette, <i>réduction pour trompette et piano</i>	11
Concerto, <i>pour trompette et orchestre à cordes</i>	16
D	
Deux poèmes de Ronsard et Du Bellay, <i>pour soprano</i>	18
Doloroso et giocoso, <i>pour alto et piano</i>	10
Duo pour flûte et clarinette.....	11
E	
Espagnole, <i>pour violon et piano</i>	13
G	
Grave et presto, <i>pour quatuor de saxophones</i>	12
P	
Petit gondolier (Le), <i>pour piano</i>	13
Q	
Quatre fantômes, <i>pour piano</i>	9
Quatre chœurs pour voix de femmes, <i>pour soprani et contralti</i>	18
Quatre séquences dialoguées, <i>pour deux pianos</i>	10
S	
Stridences, <i>pour piano</i>	9
T	
Triade, <i>pour orchestre à cordes</i>	14
Trois mouvements, <i>pour clarinette en si^b et piano</i>	14
Trois pointes sèches, <i>pour piano</i>	9
V	
Virevoltes, <i>pour flûte seule</i>	9

DISCOGRAPHIE

Grave et presto, pour quatuor de saxophones

Quatuor Defayet	Pathé/E.M.I. C069.14187
Quatuor Mule	Erato STU 70306
Quatuor Mule	Erato LDE 3312
Brabants Saxfoonk Wartet	Munich Record Hollands MK 103908
Quatuor Mule	Decca LX 3142

Concerto pour saxophone alto, trompette et orchestre

Orchestre de l'O.R.T.F. Barclay 995.006
Solistes : R. Delmotte et Deffayet

Concerto pour saxophone alto, trompette et piano

Daneels, Vannetelbosch
et Capelle Buffet B.C.B. 101B
Mule, Menardi, d'Arco Decca LXT 5287

Concerto breve, pour piano et orchestre

Orchestre de l'O.R.T.F. Barclay 995.006
Motord

Concerto pour flûte et orchestre

Orchestre Lamoureux Erato LDE 3307
Flûte : Jean-Pierre Rampal